

LA REALISATION DES EXAMENS D'IMAGERIE MEDICALE AU LUXEMBOURG

Sommaire

INTRODUCTION	2
METHODOLOGIE.....	3
1. ANALYSE DES EXAMENS D'IMAGERIE MEDICALE REALISES AU LUXEMBOURG.....	5
1.1 ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXAMENS D'IMAGERIE MÉDICALE	5
1.2 RECOURS AUX EXAMENS D'IMAGERIE MEDICALE EN MILIEU HOSPITALIER	6

INTRODUCTION

L'imagerie médicale consiste à produire des images du corps humain vivant et à les interpréter à des fins diagnostiques, thérapeutiques (imagerie interventionnelle) ou de surveillance de l'évolution des pathologies¹.

La présente analyse se focalise sur les principaux examens d'imagerie médicale à visée d'exploration diagnostique, notamment la radiographie, l'angiographie, la mammographie, l'ostéodensitométrie, la tomодensitométrie (TDM), l'échographie, l'écho-Doppler des vaisseaux, l'imagerie par résonance magnétique (IRM), la scintigraphie, le PET-Scan. En complément et comme il s'agit d'un examen de diagnostic important dans l'identification de cancers faisant partie d'un programme de dépistage au même titre que la mammographie, cet aperçu inclut également la colofibroscopie².

En premier lieu, cet aperçu donne une vue générale de l'évolution du nombre d'examens d'imagerie médicale au Luxembourg de 2019 à 2021. Ensuite, l'activité en milieu hospitalier est analysée du point de vue de l'hôpital de recours et du milieu de traitement ainsi que du point de vue des patients avec leur lieu de résidence.

Finalement, le présent aperçu constitue un complément aux publications de l'Inspection générale de la sécurité sociale (IGSS) sur les IRM³ et sur l'activité hospitalière⁴.

¹ https://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/imagerie_m%C3%A9dicale/13805

² À titre de simplicité, nous allons regrouper toute l'activité sous le terme « examens d'imagerie médicale ».

³ [Aperçu no 17 - La réalisation des examens d'imagerie par résonance magnétique \(IRM\) au Luxembourg en 2019 - Inspection générale de la sécurité sociale.](#)

⁴ [Aperçu no 18 - L'activité hospitalière - une rétrospective - Inspection générale de la sécurité sociale.](#)

METHODOLOGIE

Les résultats présentés dans cette analyse se rapportent principalement à l'année 2019 avec une évolution pour l'année 2021 lorsqu'elle s'avère intéressante. L'activité se réfère aux assurés de l'assurance maladie-maternité luxembourgeoise, qui ont bénéficié d'examens d'imagerie médicale réalisés au Luxembourg, soit en milieu extrahospitalier, soit en milieu hospitalier. Ils se basent sur les données provenant des fichiers de facturation de prestations de la Caisse nationale de santé (CNS), des frais hospitaliers et des actes médicaux, ainsi que ceux des prises en charge hospitalières.

En milieu hospitalier, la réalisation d'un examen d'imagerie médicale génère des frais hospitaliers et au moins un acte médical ayant été presté le même jour. Les frais hospitaliers donnent des détails sur l'hôpital ayant réalisé l'examen et la spécialité du médecin prescripteur, alors que l'acte médical informe sur le type d'examen prescrit. Face aux éventuelles imprécisions que peuvent présenter les données administratives, il est possible que certaines informations, tel que le prescripteur ou le lieu de réalisation, sont manquantes.

En milieu extrahospitalier, la réalisation d'un examen d'imagerie médicale génère un ou plusieurs actes médicaux ainsi que des frais de location d'appareil prestés le même jour. Contrairement au milieu hospitalier, le lieu de réalisation ne peut pas être déterminé.

Exhaustivité des données

Comme la facturation des prestations réalisées à l'étranger ne permet pas d'identifier de manière exhaustive et détaillée les examens d'imagerie médicale réalisés à l'étranger, la présente analyse se limite aux examens réalisés au Luxembourg et les résidents non-affiliés au système de la sécurité sociale luxembourgeois ne sont pas considérés dans la population de l'étude. Les données analysées ici ne représentent donc pas l'ensemble des examens d'imagerie médicale dont ont bénéficié les résidents et les non-résidents du Luxembourg.

Statut du patient

Un examen d'imagerie médicale peut être réalisé dans différents milieux selon la législation en vigueur :

- Le patient peut être admis formellement pour une hospitalisation de jour ou une hospitalisation avec au moins une nuitée à l'hôpital ;
- Le patient peut venir de l'extérieur pour la réalisation de l'imagerie médicale dans les locaux d'un hôpital ;
- Le patient peut bénéficier de certains examens d'imagerie médicale en milieu extrahospitalier.

Pour déterminer le statut du patient, les données de facturation des hôpitaux sont utilisées afin de déterminer si une activité hospitalière a été facturée le même jour qu'un acte médical se référant à un examen d'imagerie médicale. Ainsi, un examen d'imagerie médicale est classé en milieu hospitalier si un acte médical est accompagné d'une activité hospitalière du service correspondant⁵. Dans le cas contraire, la prestation est classée en milieu extrahospitalier.

Lorsqu'une location d'appareil a été facturée par le médecin, la prestation correspondante est classée en milieu extrahospitalier par défaut.

⁵ Une simple facturation de passage en policlinique ne suffit pas pour qu'une imagerie médicale soit classée en milieu hospitalier. À titre d'exemple, un examen IRM nécessite la facturation d'une unité d'œuvre hospitalière du service IRM. De façon analogue, une colofibroscopie est classée en milieu hospitalier si une unité d'œuvre de la policlinique endoscopique a été mise en facturation.

Données sur la population

Les données sur la population concernée (âge, résidence) se réfèrent à la date de la prestation.

Etablissements hospitaliers

En ce qui concerne le milieu hospitalier, les établissements hospitaliers suivants sont concernés : le Centre Hospitalier du Luxembourg (CHL), le Centre Hospitalier Emile Mayrisch (CHEM), le Centre Hospitalier du Nord (CHdN) et les Hôpitaux Robert Schuman (HRS).

Abréviations utilisées pour les catégories d'équipements

Les résultats présentés dans cette analyse se réfèrent aux prestations en relation avec les examens d'imagerie médicale, pouvant être regroupées dans différentes catégories qui nécessitent un même type d'appareil ou d'équipement. Ces catégories sont listées dans le tableau 1 ci-dessous et les abréviations des différents appareils seront utilisées dans la suite du présent aperçu.

Les actes médicaux utilisés pour déterminer l'appareil ou l'équipement nécessaire relèvent de la facturation des actes du chapitre 8 de la nomenclature des actes et services des médecins⁶, à l'exception de la colofibroscopie, dont les actes médicaux relèvent du chapitre 1. En outre, les actes médicaux choisis pour cette analyse se limitent aux examens d'imagerie médicale n'étant pas compris dans l'acte médical d'un autre traitement plus complexe, exception faite pour les actes relatifs aux examens divers dont l'amplificateur de brillance (AMPLI) qui accompagnent d'autres actes dans la plupart des cas. À titre d'exemple, sont compris uniquement les angiographies sans traitement immédiat qui les accompagnent⁷.

Tableau 1: Liste des équipements/appareils utilisés

Abréviation	Catégorie de l'appareil ou de l'équipement
Imagerie médicale à visée d'exploration diagnostique	
RADIO	Radiographie conventionnelle digitalisée
ANGIO	Angiographie
AMPLI	Examens divers dont amplificateur de brillance
MAMMO	Mammographie
OSTEO	Ostéodensitométrie
SCAN	Tomodensitométrie (TDM), scanographie, tomographie
ECHO	Échographie
DOPPLER	Écho-Doppler des vaisseaux
IRM	Imagerie par résonance magnétique (IRM)
SCINTI	Scintigraphie
PET	PET CT, PET-Scan
Examens de diagnostic médical	
COLO	Colofibroscopie

Source : IGSS.

Prestations dans le cadre d'un programme de prévention

Certains examens d'imagerie médicale sont prestés dans le contexte d'un programme de prévention du ministère de la Santé, notamment le programme de dépistage du cancer colorectal ou le programme mammographie. Ces examens disposent d'un acte médical dédié dans la nomenclature des actes et services des médecins; acte dédié permettant de distinguer les examens d'imagerie médicale de prévention des autres examens de diagnostic.

⁶ Règlement grand-ducal modifié du 21 décembre 1998 arrêtant la nomenclature des actes et services des médecins pris en charge par l'assurance maladie.

⁷ Celles-ci se trouvent dans d'autres actes médicaux du chapitre 2 : Chirurgie, section 7 : Neurochirurgie, Chirurgie du rachis, sous-section 1 : Crâne et encéphale, sous-sous-section e) : Actes thérapeutiques sur les vaisseaux intracrâniens.

1. ANALYSE DES EXAMENS D'IMAGERIE MEDICALE REALISES AU LUXEMBOURG

1.1 EVOLUTION DU NOMBRE D'EXAMENS D'IMAGERIE MEDICALE

Près de 1,2 million d'examens d'imagerie médicale sont réalisés en 2019 et en 2021 au Luxembourg, milieux extrahospitalier et hospitalier confondus. Ce chiffre a évolué de 0,6% de 2019 à 2021. Tandis que le nombre total d'actes en imagerie médicale considérés pour cette analyse ne varie que très peu entre 2019 et 2021, l'évolution du nombre absolu par type d'équipement est plus variée. Tandis que le nombre d'IRM et de PET-Scans montre une hausse de 33,1% respectivement de 26,9%, le nombre de radiographies et d'angiographies diminue de 16,4% respectivement de 15,0%. La hausse des deux types d'examens précités est liée à l'augmentation du nombre d'appareils IRM (+2 IRM en 2020, 1 au CHdN et 1 au CHEM) et de « Scanner » (+1 « Scanner Covid 19 » en 2020 dans chaque hôpital, et +1 « Scanner » aux urgences des HRS en 2020) entre 2019 et 2021.

De façon générale, 64,3% des examens d'imagerie médicale en 2019 ont été prestés en milieu hospitalier. En 2021, ce pourcentage s'élève à 61,4%. Par contre, une analyse au niveau individuel de chaque catégorie d'équipement, telle qu'illustrée dans le tableau 2, révèle que la répartition entre milieu hospitalier et extrahospitalier diverge fortement selon les différentes catégories d'examens et que seuls quelques catégories présentent une activité considérable en extrahospitalier.

Tableau 2: Examens d'imagerie médicale selon le type d'équipement et le milieu, pour 2019 et 2021

Catégorie	2019			2021			Évolution 2019/2021
	Extrahospitalier	Hospitalier ^a	Nombre	Extrahospitalier	Hospitalier ^a	Nombre	
RADIO	3,3%	96,7%	346 238	3,4%	96,6%	289 564	-16,4%
ANGIO ^b	0,1%	99,9%	814	0,6%	99,4%	692	-15,0%
AMPLI ^b	2,1%	97,9%	23 192	2,8%	97,2%	21 575	-7,0%
MAMMO ^b	0,9%	99,1%	36 348	0,6%	99,4%	37 257	2,5%
OSTEO ^b	3,2%	96,8%	4 924	1,5%	98,5%	4 521	-8,2%
SCAN ^b	1,0%	99,0%	145 729	0,8%	99,2%	162 826	11,7%
ECHO	77,7%	22,3%	447 871	80,3%	19,7%	470 084	5,0%
DOPPLER	71,3%	28,7%	84 290	76,3%	23,7%	92 345	9,6%
IRM ^b	1,0%	99,0%	56 459	0,6%	99,4%	75 126	33,1%
SCINTI ^b	0,8%	99,2%	19 063	0,5%	99,5%	18 247	-4,3%
PET ^b	0,7%	99,3%	3 884	0,8%	99,2%	4 929	26,9%
COLO	3,3%	96,7%	18 323	2,9%	97,1%	16 742	-8,6%
Total général	35,7%	64,3%	1 187 135	38,6%	61,4%	1 193 908	0,6%

Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

a) Le milieu hospitalier regroupe les examens d'imagerie médicale réalisés en ambulatoire et en stationnaire.

b) En principe, la réalisation de ces examens requiert des équipements qui sont soumis à la planification hospitalière. Ils se déroulent donc exclusivement au milieu hospitalier. Cependant, à cause d'incohérences entre la facturation des actes médicaux et des frais hospitaliers, aucune facturation des hôpitaux n'a pu être assignée aux actes réalisés, ce qui engendre que ces examens sont classés en milieu extrahospitalier. Ils sont exclus pour la suite des analyses concernant le milieu hospitalier.

En milieu extrahospitalier, le nombre d'appareils utilisés dans les cabinets médicaux n'est pas connu puisque leur acquisition n'est pas limitée par la loi. De plus, à l'exception des échographies et des écho-Doppler des vaisseaux, la majorité des examens analysés dans cet aperçu est réservée au milieu hospitalier, puisque l'équipement nécessaire à leur réalisation est soumis à la planification hospitalière. Ainsi, vu les limites de l'activité en milieu extrahospitalier, les analyses qui suivent se réfèrent au milieu hospitalier, où le nombre d'appareils présente un des facteurs majeurs déterminant le nombre d'examens réalisables.

1.2 RECOURS AUX EXAMENS D'IMAGERIE MEDICALE EN MILIEU HOSPITALIER

En milieu hospitalier et pour l'année 2019, environ trois quarts des examens d'imagerie médicale, tout équipement confondu, sont prestés en ambulatoire sans admission formelle à l'hôpital (75,8%). Ce chiffre est similaire en 2021 (75,1%). Toutefois, selon les équipements, ce pourcentage peut varier comme illustré dans le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3: Examens d'imagerie médicale en milieu hospitalier selon le type de prise en charge, pour 2019 et 2021

Catégorie	2019		2021	
	Ambulatoire	Stationnaire	Ambulatoire	Stationnaire
RADIO	76,9%	23,1%	75,3%	24,7%
ANGIO	6,8%	93,2%	5,2%	94,8%
AMPLI	51,8%	48,2%	53,3%	46,7%
MAMMO	98,4%	1,6%	98,5%	1,5%
OSTEO	99,3%	0,7%	99,4%	0,6%
SCAN	71,5%	28,5%	70,3%	29,7%
ECHO	75,0%	25,0%	74,0%	26,0%
DOPPLER	63,7%	36,3%	59,0%	41,0%
IRM	87,7%	12,3%	89,9%	10,1%
SCINTI	88,9%	11,1%	87,7%	12,3%
PET	86,7%	13,3%	87,2%	12,8%
COLO	37,4%	62,6%	31,2%	68,8%
Total général	75,8%	24,2%	75,1%	24,9%

Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

Le tableau 4 montre la répartition des examens d'imagerie médicale selon l'hôpital de la réalisation. Alors que certains examens peuvent uniquement être réalisés au sein d'un seul hôpital, certains examens sont réalisés dans tous les hôpitaux à activité inégale.

Tableau 4: Examens d'imagerie médicale en milieu hospitalier selon l'hôpital, pour 2019 et 2021

Catégorie	2019				2021			
	CHL	CHEM	HRS	CHdN	CHL	CHEM	HRS	CHdN
RADIO	83 703	108 829	88 992	52 709	77 899 (-6,9%)	83 882 (-22,9%)	70 943 (-20,3%)	46 731 (-11,3%)
ANGIO	248	540	21 ^a	< 5 ^a	261 (5,2%)	413 (-23,5%)	10 ^a (-52,4%)	< 5 ^a
AMPLI	3 390	4 912	12 935	1 470	2 784 (-17,9%)	4 058 (-17,4%)	12 516 (-3,2%)	1 613 (9,7%)
MAMMO	8 855	8 928	12 221	6 034	9 011 (1,8%)	9 123 (2,2%)	12 709 (4,0%)	6 209 (2,9%)
OSTEO	na	na	4 758	na	na	na	4 441 (-6,7%)	na
SCAN	31 885	47 770	38 825	25 806	31 381 (-1,6%)	59 086 (23,7%)	43 649 (12,4%)	27 451 (6,4%)
ECHO	22 731	29 340	27 690	19 719	20 500 (-9,8%)	25 922 (-11,6%)	27 348 (-1,2%)	18 630 (-5,5%)
DOPPLER	5 667	8 123	5 263	4 984	4 431 (-21,8%)	7 311 (-10,0%)	5 452 (3,6%)	4 440 (-10,9%)
IRM	12 853	18 531	18 341	6 163	14 295 (11,2%)	27 074 (46,1%)	21 884 (19,3%)	11 431 (85,5%)
SCINTI	4 592	2 991	6 401	4 921	4 154 (-9,5%)	2 814 (-5,9%)	5 632 (-12,0%)	5 552 (12,8%)
PET	3 856	na	na	na	4 889 (26,8%)	na	na	na
COLO	2 323	4 450	7 964	2 986	2 457 (-4,5%)	3 922 (-11,9%)	7 312 (-8,2%)	2 558 (-14,3%)
Total général	180 103	234 414	223 411		172 062 (-4,5%)	223 605 (-4,6%)	211 896 (-0,1%)	

Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

a) En principe les angiographies sont réalisables dans tous les hôpitaux, mais selon les données de facturation, il semblerait que les HRS et le CHdN ont moins recours aux angiographies (qui ne mènent pas à un traitement immédiat) et ont davantage recours aux examens écho-Doppler.

En 2019, le CHEM a la plus grande activité, en nombre absolu, pour les radiographies (32,6%), les angiographies (66,4%), les tomodensitométries (33,1%), les échographies (29,5%), les examens écho-Doppler des vaisseaux (33,8%) et les IRM (33,1%). Les HRS font le plus d'examen divers dont l'amplificateur de brillance (57,0%), de mammographies (33,9%), de scintigraphies (33,9%) et de colofibroscopies (44,9%).

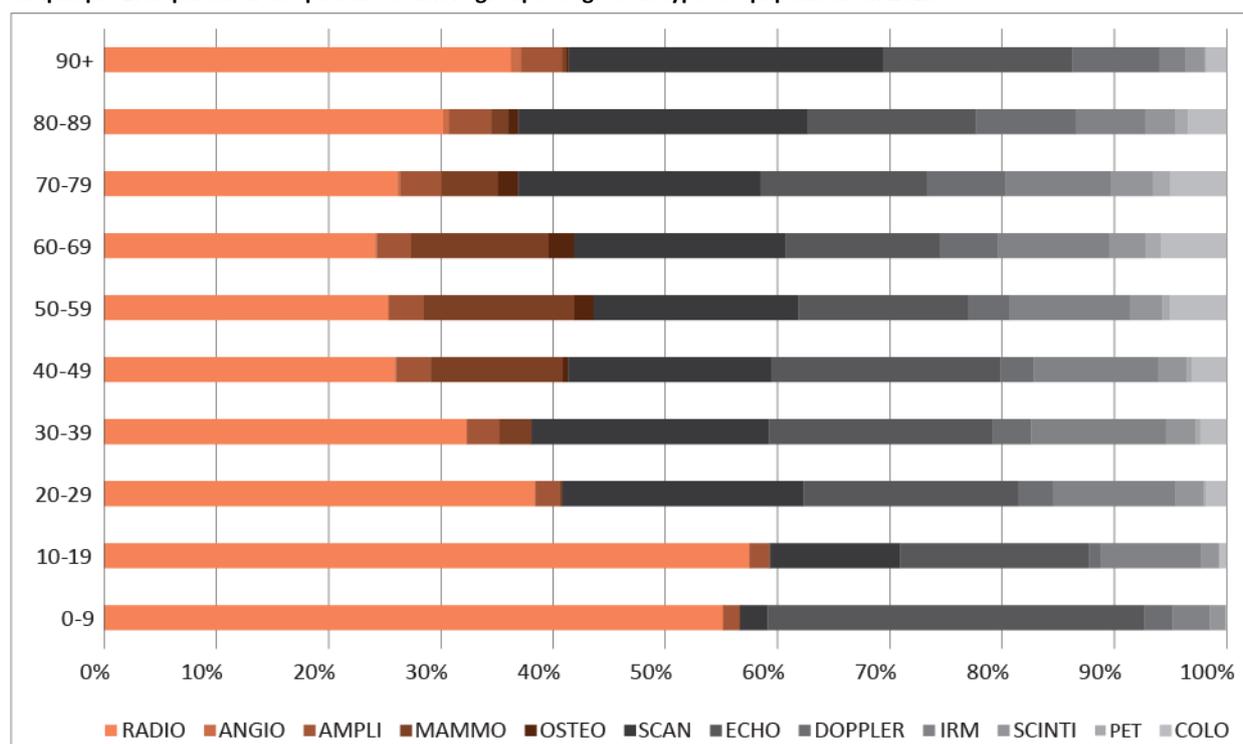
En 2021, la répartition est similaire, à l'exception des échographies qui sont majoritairement réalisés aux HRS (29,6%).

1.2.1 Vue patient des examens d'imagerie médicale réalisés en milieu hospitalier

Les analyses suivantes se basent sur le nombre de patients qui ont bénéficié d'au moins un examen d'imagerie médicale au cours des années analysées.

La comparaison des examens réalisés par groupe d'âge montre que le positionnement des différents équipements est assez similaire : les radiographies, les tomodensitométries et les échographies représentent le top 3 des examens réalisés. Cependant, le taux d'activité par type d'équipement varie selon les groupes d'âge. Ainsi, plus que 55% des enfants (< 20 ans) ont eu recours à un examen en radiologie en 2019. Ce taux diminue d'abord avec l'âge avant d'augmenter dès l'âge de 70 ans (graphique 1).

Graphique 1: Répartition des patients selon le groupe d'âge et le type d'équipement en 2019



Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

Généralement, plus que 90% des patients ayant eu recours à un examen en imagerie médicale sont des résidents du Luxembourg. Les taux de patients du Luxembourg les plus élevés s'observent pour les ostéodensitométries et les mammographies (96,8% respectivement 95,8%, tableau 5).

La part des non-résidents ayant eu recours à un examen d'imagerie médicale en 2019 varie entre 3,2% pour les ostéodensitométries (3,3% en 2021) à 9,4% pour les examens divers dont l'amplificateur de brillance (9,8% en 2021). À l'exception des angiographies, la part des non-résidents ayant eu recours à un examen d'imagerie médicale a augmenté de 2019 à 2021, la croissance la plus forte étant observée pour les scintigraphies (+27,8%), les échographies (+15,7%) et les IRM (+15,3%). Dans une perspective historique et à titre de comparaison, l'évolution de 2012 à 2021 a été la plus marquante pour les ostéodensitométries (+132,9%), les tomodensitométries (+85,2%) et les mammographies (81,3%).

Tableau 5: Nombre de patients en milieu hospitalier selon la résidence et le type d'équipement, pour 2019 et 2021

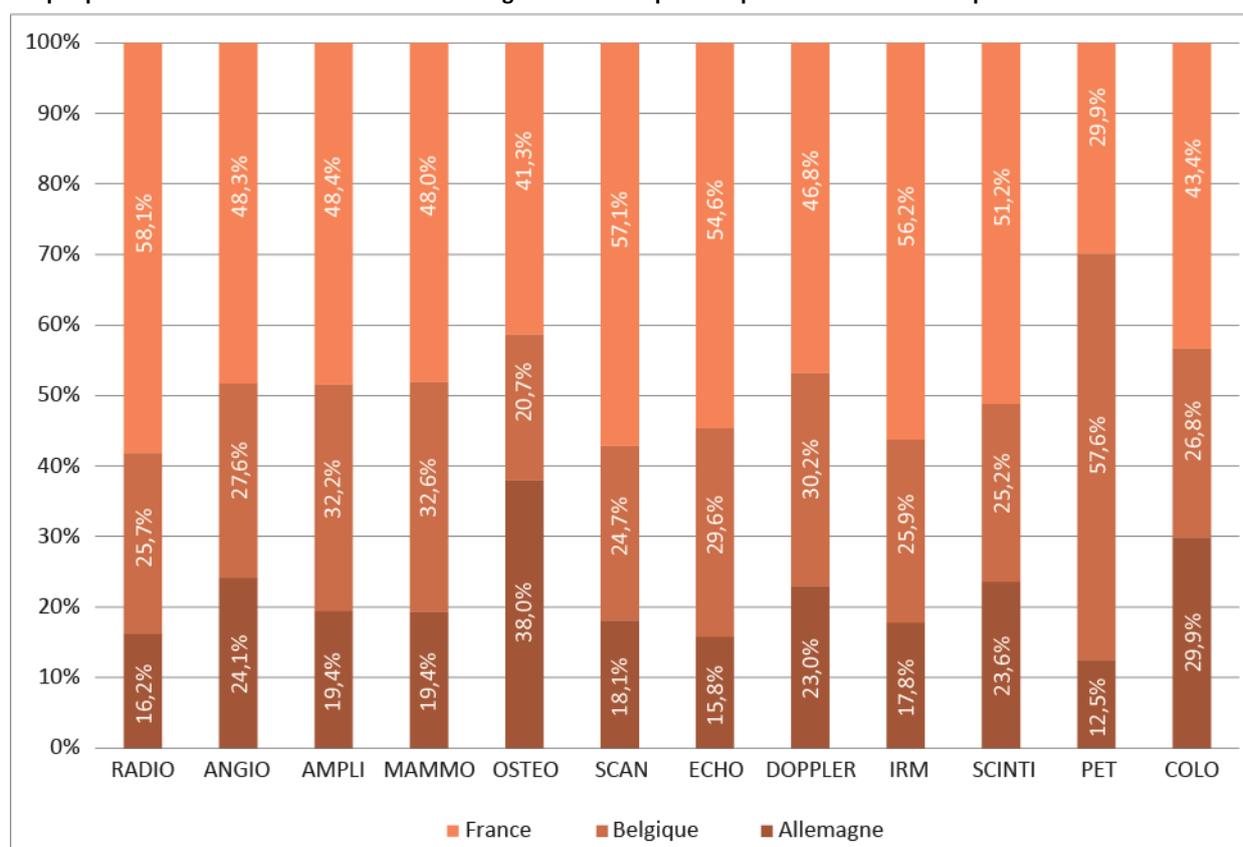
Catégorie	2019					2021				
	LU	DE	BE	FR	NR ^a	LU	DE	BE	FR	NR ^a
RADIO	119 537	1 849	2 935	6 646	8,7%	98 424	1 709	2 678	5 591	9,2%
ANGIO	576	7	8	14	4,8%	502	< 5	11	11	4,4%
AMPLI	11 556	232	384	578	9,4%	10 560	246	368	534	9,8%
MAMMO	32 811	281	473	697	4,2%	33 558	281	531	761	4,5%
OSTEO	4 547	57	31	62	3,2%	4 248	42	31	71	3,3%
SCAN	75 260	1 160	1 584	3 657	7,8%	78 856	1 226	1 739	4 380	8,5%
ECHO	69 566	889	1 664	3 073	7,5%	64 514	906	1 780	3 430	8,7%
DOPPLER	17 272	234	307	476	5,6%	15 732	197	273	472	5,6%
IRM	39 863	611	889	1 928	7,9%	50 763	944	1 359	2 797	9,1%
SCINTI	11 475	151	161	327	5,3%	10 306	167	213	365	6,7%
PET	2 822	36	166	86	9,3%	3545	56	210	116	9,7%
COLO	15 597	221	198	321	4,5%	14 335	191	189	315	4,6%

Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

a) Non-résidents

En ce qui concerne les patients provenant d'un des pays limitrophes, ce taux varie selon le type d'équipement. À l'exception des PET-Scans, le taux des patients provenant de la France est le plus élevé pour tous les types d'équipement, suivi de la Belgique et puis de l'Allemagne. Pour les ostéodensitométries, le taux de patients provenant de l'Allemagne est plus élevé que celui de la Belgique (graphique 2).

Graphique 2: Taux de recours aux examens d'imagerie médicale pour les patients non-résidents par résidence en 2019



Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

En 2019, 96,8% des patients ayant eu recours à un examen d'imagerie médicale réalisé au CHdN habitent au Luxembourg. Ce taux est moins élevé pour les autres hôpitaux avec environ 92,0% pour le CHL et les HRS et 87,9% pour le CHEM (tableau 6).

Tableau 6: Nombre de patients par hôpital et résidence, pour 2019 et en 2021

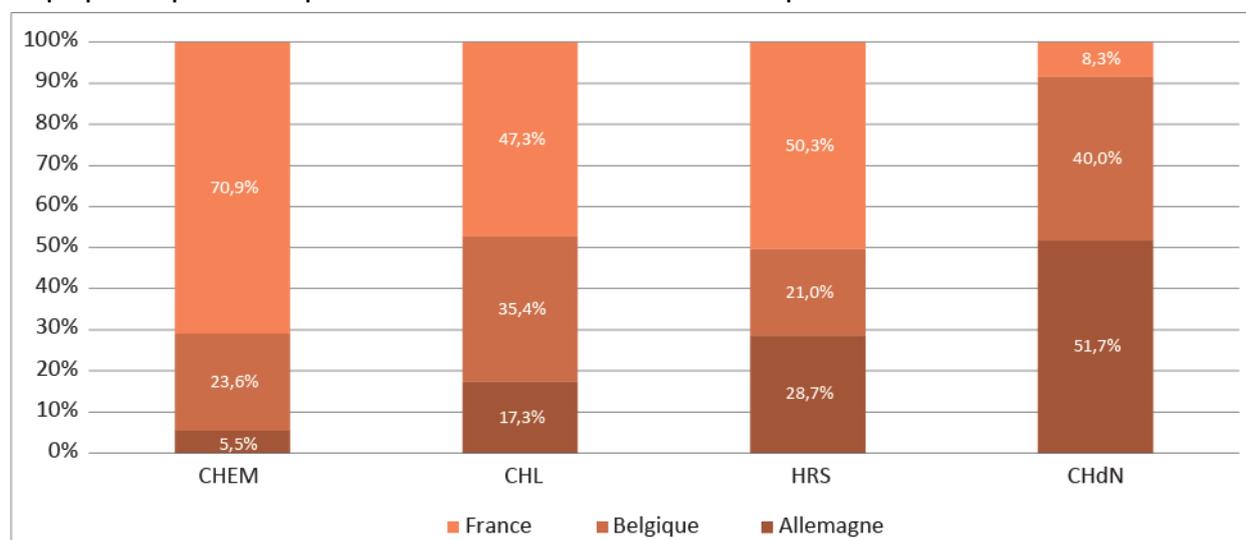
Hôpital	2019					2021				
	Luxembourg	Allemagne	Belgique	France	NR ^a	Luxembourg	Allemagne	Belgique	France	NR ^a
CHEM	70 080	529	2 286	6 871	12,1%	65 881	560	2 230	7 404	13,4%
CHL	64 096	895	1 828	2 441	7,5%	61 294	884	2 127	2 552	8,3%
HRS	78 838	1 719	1 258	3 018	7,1%	74 293	1 755	1 192	2 849	7,2%
CHdN	43 129	748	578	120	3,2%	42 852	856	629	144	3,7%

Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

a) Non-résidents

Une analyse du nombre de patients non-résidents par hôpital montre que le CHEM accueille le taux le plus élevé de patients provenant de la France (70,9%). Le CHL et les HRS accueillent chacun environ 50,0% de patients résidant en France. La répartition du taux par résidence au CHdN diffère des autres hôpitaux : seulement 8,3% des patients résident en France, tandis que 51,7% proviennent de l'Allemagne et 40,0% de la Belgique (graphique 3).

Graphique 3: Répartition des patients non-résidents selon la résidence et l'hôpital en 2019



Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

1.2.2 Taux d'exploitation des appareils d'imagerie médicale

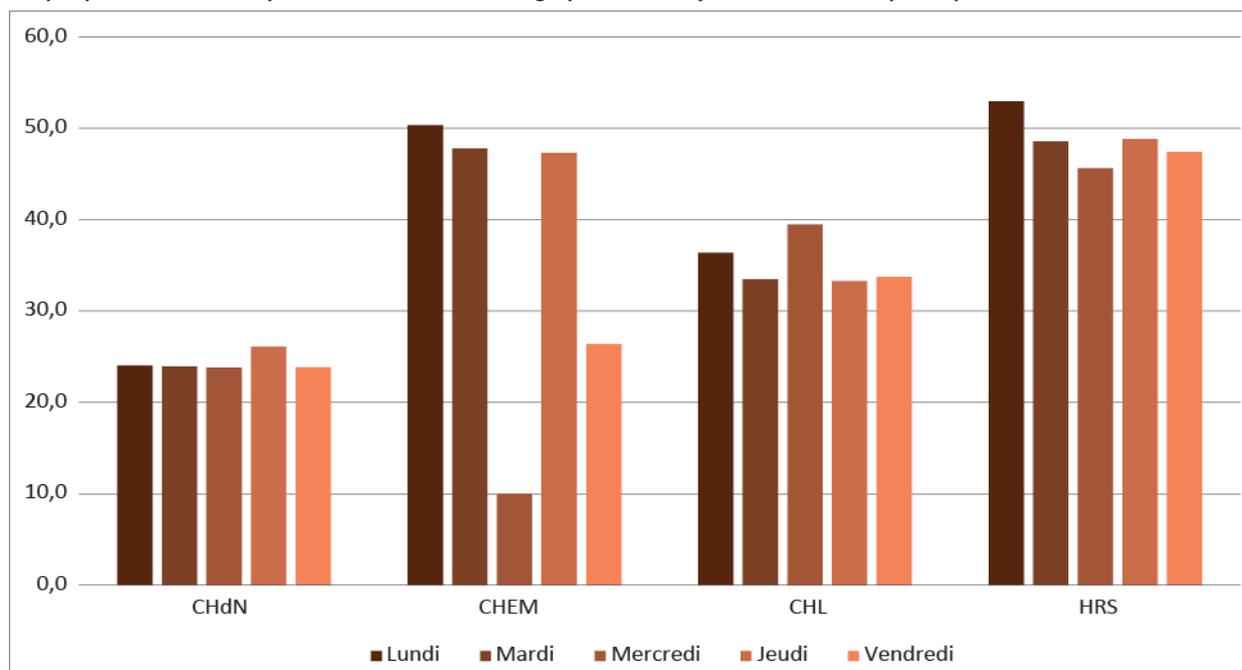
Cette section présente le taux d'exploitation des examens de mammographie, de tomodensitométrie et de colofibroscope au sein des différents hôpitaux et selon les jours de la semaine (hors weekend). Il est important de noter que la moyenne calculée ne prend en compte que les jours de la semaine avec activité effective au niveau du dénominateur. Le même type d'analyse est également fait pour les examens d'IRM dans la publication de l'IGSS concernant l'imagerie à résonance magnétique⁸.

Mammographie

Le graphique 4 présente le nombre d'examens de mammographie qui sont réalisés au sein des hôpitaux selon le jour de la semaine. Le volume d'examens dépend évidemment du nombre de machines disponibles dans chaque hôpital. En 2019, le CHdN disposait d'un seul appareil de mammographie, alors que les autres hôpitaux en disposaient de deux.

⁸ Aperçu no 17 - La réalisation des examens d'imagerie par résonance magnétique (IRM) au Luxembourg en 2019 - Inspection générale de la sécurité sociale.

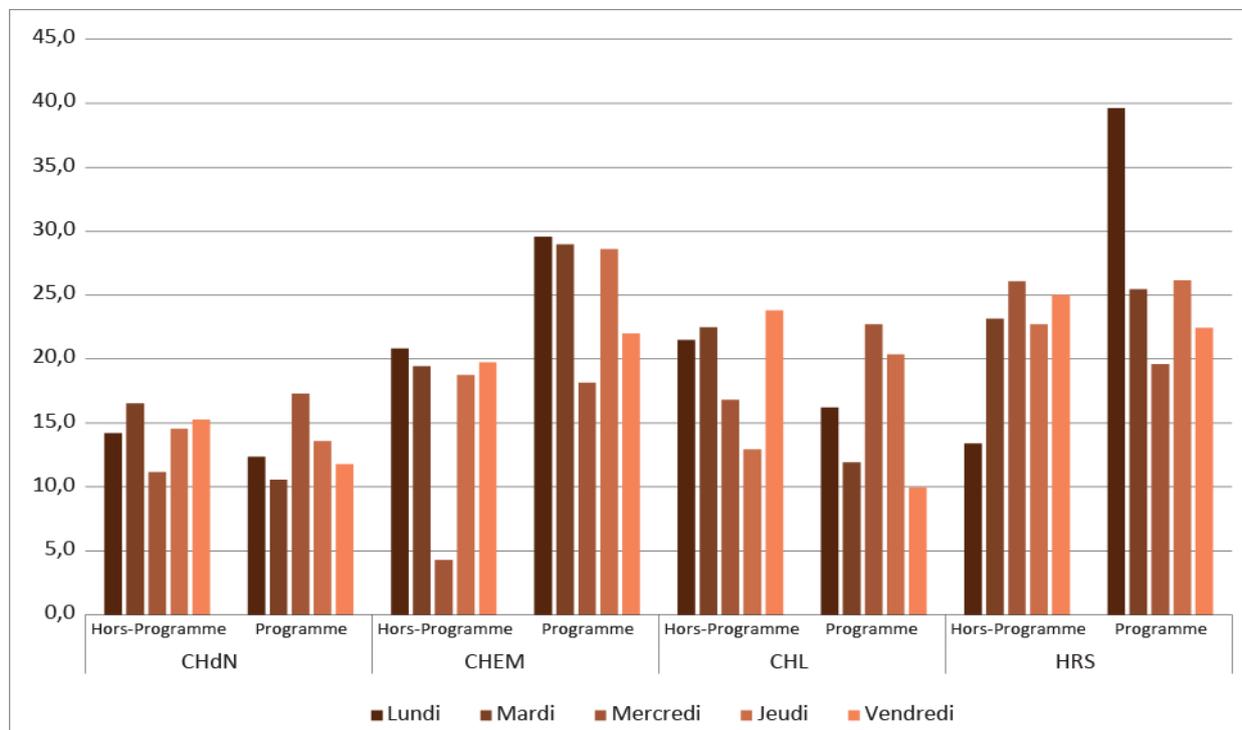
Graphique 4: Nombre moyen d'examens de mammographie selon le jour de la semaine par hôpital en 2019



Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

Il est possible à travers les données disponibles, de ventiler le volume de ces examens de mammographie selon le type de l'examen, c.à.d. selon qu'il s'agit d'un examen dans le cadre du programme de prévention ou d'un examen hors programme de prévention. Le graphique 5 illustre le volume dans chaque hôpital selon le type en 2019.

Graphique 5: Nombre moyen d'examens de mammographie selon le jour de la semaine par hôpital et type d'examen en 2019^a



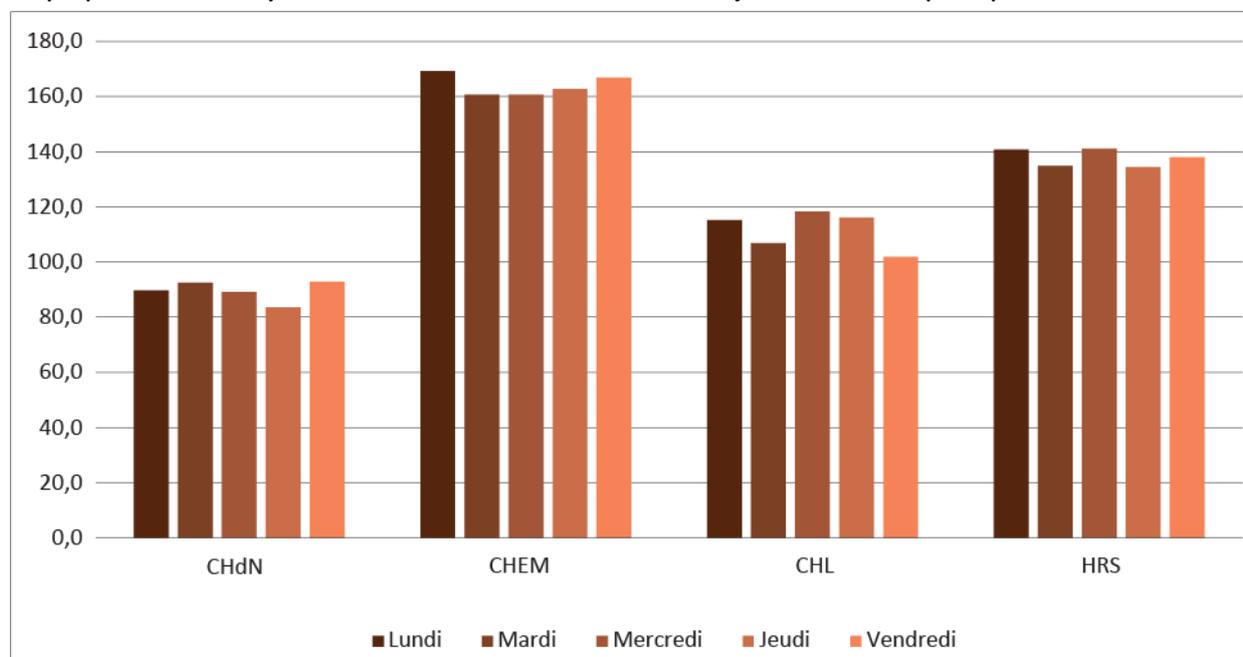
Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

a) Pour rappel, la moyenne calculée ne prend en compte que les jours de la semaine avec activité effective au niveau du dénominateur. En effet, certains hôpitaux ne réalisent pas les deux types d'examens sur tous les jours de la semaine. En conséquence, la moyenne illustrée sur le graphique représente le nombre d'examens de mammographie réalisés par jour avec activité effective.

Tomodensitométrie (TDM), scanographie, tomographie

Le graphique 6 présente le nombre d'examens de tomodensitométrie (TDM), scanographie ou de tomographie qui sont réalisés au sein des hôpitaux selon le jour de la semaine. Le volume d'examens dépend évidemment du nombre de machines disponibles dans chaque hôpital. En 2019, tous les hôpitaux disposaient de deux appareils « Scanner ».

Graphique 6: Nombre moyen d'examens de tomodensitométrie selon le jour de la semaine par hôpital en 2019



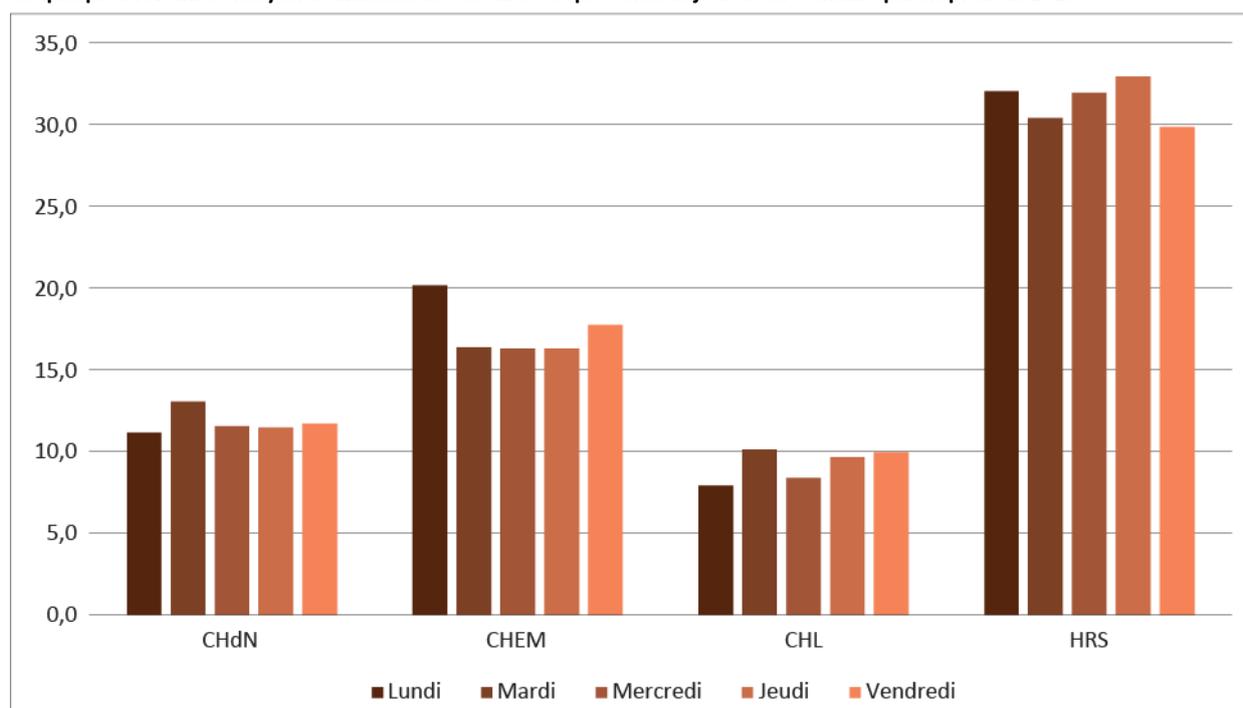
Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

Colofibroscopies

Le graphique 7 présente le nombre d'examens de colofibroscopie qui sont réalisés au sein des hôpitaux selon le jour de la semaine. Contrairement aux deux sections précédentes, le volume d'examens de colofibroscopie dépend moins du nombre de machines disponibles dans chaque hôpital, mais plutôt du personnel médical et médico-soignant disponible au sein du service pour un jour donné.

Comme illustré également dans la partie introductive de cette section, les HRS font, en 2019 et en nombre absolu, le plus d'examens de colofibroscopies en milieu hospitalier.

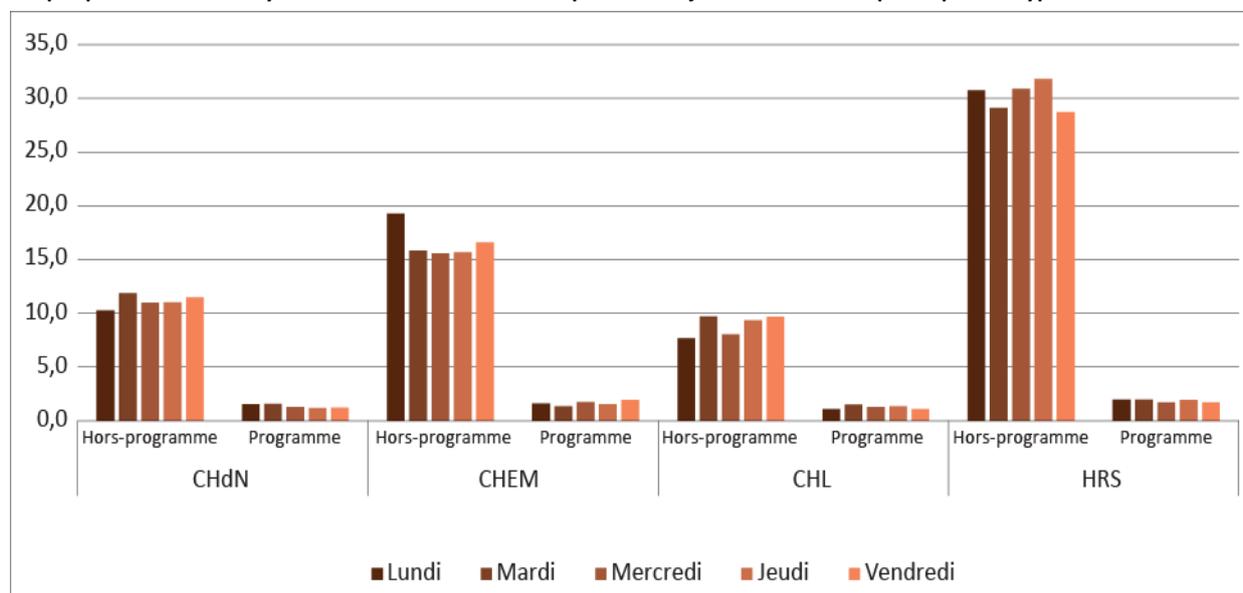
Graphique 7: Nombre moyen d'examens de colofibroscopie selon le jour de la semaine par hôpital en 2019



Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

Comme pour les mammographies, il est possible à travers les données disponibles, de ventiler ces examens selon le type de l'examen, c.à.d. selon qu'il s'agit d'un examen dans le cadre du programme de prévention ou d'un examen hors programme de prévention. Le graphique 8 illustre le volume dans chaque hôpital selon le type en 2019.

Graphique 8: Nombre moyen d'examens de colofibroscopie selon le jour de la semaine par hôpital et type d'examen en 2019^a



Source : Bases de données de la sécurité sociale, calcul IGSS.

a) Pour rappel, la moyenne calculée ne prend en compte que les jours de la semaine avec activité effective au niveau du dénominateur. En effet, certains hôpitaux ne réalisent pas les deux types d'examens sur tous les jours de la semaine. En conséquence, la moyenne illustrée sur le graphique représente le nombre d'examens de colofibroscopie réalisés par jour avec activité effective.